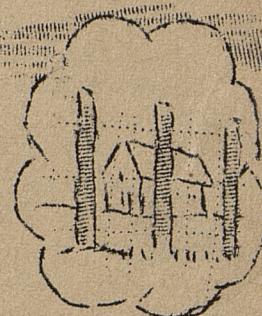


William Capra

No 20

LUNDI 1er JUIN 1942



LE MOINEAU

DU STALAG IV A

FONDATEUR : Guy RAPP



REDACTEUR EN CHEF : René RICHE

SECRETAIRE GENERAL : Paul FAURE

ASSIS le plus près possible d'une fenêtre ouverte, par delà le ravin, sur un village où la neige des cerisiers fleuris succède à la blancheur glacée du long hiver, le "prisonnier-journaliste" imagine, derrière les coteaux rhabillés de verdure, d'autres vallées, puis d'autres hauteurs, enfin des plaines : tout le domaine du Stalag IV A. Il n'y cherche que les toits des kommandos. Avide de les atteindre tous, sa pensée considère le réseau de lignes invisibles mais bonnes conductrices de symopathie, de quinzaine en quinzaine, le "MOINEAU" retrace entre ce Camp et la multitude des "Gasthof", des baraqués, des salles de fabrique résonnant de voix françaises. Que dire qui leur plaît, qui les aide surtout ? Que dire ? mais qu'une conversation directe l'amènerait à raconter des derniers événements du Stalag. En parlant, le radio-reportage du Mardi 12 Mai. Voyez-vous qu'ils l'apprennent par le courrier de France.

Ce jour-là donc, vers 15 heures, une voiture d'enregistrement pour la T.S.F. s'arrêta devant notre poterne. Accompagné de nombreux techniciens, Michel VÉRY de Radio-Paris rassemblait bientôt le plus de monde possible dans la Grande Salle, pour en améliorer l'acoustique et l'atmosphère. La troupe, les musiciens se groupaient à l'avant-scène. Et l'enregistrement commença qui, durant soixante-quatre minutes, impressionna dix-huit disques. Avec tact et un étonnant bonheur d'expression, le jeune reporter parisien décrivit le site, l'assemblée improvisée. Aussitôt, l'orchestre joua la jolie "Marche du Stalag IV A", puis quelques morceaux de son répertoire. Les deux directeurs du Théâtre, Méphisto et Faust du spectacle de la première tournée chantèrent la fin du 1er Acte de cette impayable parodie. On entendit le Jazz, Falk, Jeannot... en somme des bribes de ces représentations que vous avez si bien accueillies.

Ensuite le reporter approcha son micro de quelques bouches disposées à lui répondre. Caussimon et Souquières dirent pourquoi leurs "pensionnaires" s'imposent de si bon coeur des soirées de travail supplémentaire : "Quelques heures d'évasion, c'est ce que nous voulons apporter à nos camarades, pour qu'ils conservent un moral intact à la française". Notre Homme de Confiance principal - l'adjudant Pierre HUBY - dépeignit la vie de kommando telle qu'elle lui est révélée dans ses déplacements, et définit le rôle de l'Homme de Confiance de Stalag. En votre nom, il adressa aux auditeurs français de la prochaine émission, à vos parents, les recommandations les plus nobles et les plus touchantes.

Le Rédacteur en Chef du "MOINEAU" expliqua la création et l'organisation du Journal, des Cours par correspondance, des Cercles Pétain et de la Mutualité. Il vous cite sa conclusion : "Mais il ne faut pas oublier que ces exilés sont des prisonniers qui passent le plus clair de leur temps sur un chantier, dans un atelier ou à la ferme. Dans de telles conditions, leur application à l'étude, leur intérêt pour le renouveau français, sont plus remarquables que s'ils n'avaient, tout le jour, que des concerts à entendre, des Cours à fréquenter, des bouquins à lire et des songes à poursuivre". Car ce fut la préoccupation de tous les interviewés : donner aux auditeurs de toute la France un tableau réaliste de la vie que vous menez et des sentiments vivaces qui vous soutiennent. Le reportage du Stalag IV A devait être diffusé

4° E 1048 R2

huit jours après l'enregistrement. Vos familles ont donc entendu parler de nous. D'après leurs lettres, vous estimerez que la présentation du Stalag A fut honnête et, pour vous-mêmes, satisfaisante.

Et maintenant parlons, entre nous, de l'activité de nos Cercles Pétain. Moncer à la France, par le petit cornet du micro, que nous nous intéressons à la Révolution Nationale, engage à s'y mettre sérieusement. Certes, au soir d'une journée fatigante, au bout d'une longue semaine de travail, la tentation est forte et le besoin naturel de sommeiller ou de se distraire sans effort. Mais nous devrons bien, un jour, reprendre toutes nos responsabilités d'adultes et nous refaire une place dans la cité régie par des lois nouvelles. Aussi n'est-il pas indiqué de laisser notre esprit faire trop longtemps de la chaise-longue.

- C'est tout à fait ce que je pense, répond en lui-même plus d'un lecteur avisé. Mais on n'étudie pas sans textes.

- Bien sûr. Et nous nous sommes évertués à vous en procurer. Une certaine quantité de "Messages du Maréchal", une plus grande quantité "d'Oeuvre du Maréchal", partiront au fur et à mesure qu'ils auront reçu le visa nécessaire. Notre Bibliothécaire multiplie les commandes de "Messages". Les livraisons sont insuffisantes. Il s'édite, en France, de remarquables ouvrages de documentation. Sans doute les tirages sont-ils très inférieurs aux demandes: nous ne recevons que des spécimens. Nous pensons à vous en présenter ici des analyses. La lecture du livre lui-même serait plus profitable.

Tnfin, peut-être les causeries promises finiront-elles par obtenir leur sauf-conduit.

Quoi qu'il en soit, sans documents nous pouvons travailler à nous unir d'une compréhension plus vraie, plus profonde et plus durable, tout en accroissant notre expérience des meilleures façons de gagner sa vie et de servir ses semblables. Le procédé est facile et attrayant. Nous l'avons essayé le 15 Mai. Une affiche annonçait que, ce Vendredi soir à 19 heures, un artisan en literie, un viticulteur du Mâconnais et un travailleur de la mer seraient amicalement interviewés dans la Grande Salle. Au centre d'un cercle épais de camarades, les représentants de ces trois professions vinrent répondre aux questions qui leur étaient posées sur les gestes de leur métier,

les peines, son intérêt et son avenir. Chacun se transfigurait en parlant de son "boulot" autrefois, peut-être, souvent maudit. Et les auditeurs, amusés, surpris de détails insoupçonnés, éprouvèrent déjà mieux que tout était à sa jeunesse qui lui vient d'un savoir-faire laborieusement acquis, sans cesse affiné, et de la part qu'il prend à l'entretien comme à l'embellissement de la vie. Nous en apprendrons davantage. En effet nous continuerons: infirmier, fondé de pouvoirs de banque, tailleur, cordonnier, comptable, commerçant, cheminot, enseignant, restaurateur, musicien, mécanicien, artisan rural, tourneur... décriront, tour à tour, leur existence professionnelle.

En attendant l'arrivée des documents ou pour vous reposer de les exploiter, membres des Cercles Pétain de kommandos, pourquoi ne vous livreriez vous pas aussi à cet instructif passe-temps? Quand nous comparerons les résultats de nos enquêtes, nous sentirons que nos rapports de camaraderie se sont, par ces confidences, fortifiés d'estime

René RICHE 28.644

En toute Confiance

Beaucoup de vos lettres réclament ma visite. Chacun d'entre vous voudrait pouvoir me parler; vous aimerez aussi que je connaisse mieux vos genres de travaux, vos locaux d'habitation, toute votre situation matérielle. Votre désir est aussi le mien, car je ne puis vraiment parler en votre nom que si je connais bien votre genre d'existence.

Jusqu'à il y a quinze jours, il m'était impossible d'aller vers vous : les lettres de vos Hommes de Confiance et les conversations que je pouvais avoir avec les camarades de passage à Hohnstein étaient les seuls moyens

pour moi de me renseigner sur votre sort. Monsieur le Major veut bien maintenant m'autoriser à suivre la tournée théâtrale et j'ai même pu visiter 26 commandos, en visite spéciale.

L'impression générale que je retire de ce contact pris avec environ 4.000 d'entre vous est que vous êtes un peu las: la captivité vous apparaît comme trop longue, tous vous sentez la nostalgie du pays.

Ne vous laissez pas gagner par le découragement. Que la captivité, votre travail dur, vos ennuis de chaque journée ne vous enlèvent pas tout courage. Demeurez fermes et confiants dans l'avenir. Je ne veux pas faire naître en vous de fausses illusions, mais pensez bien que notre Chef le Maréchal ne nous oublie pas. Les envois officiels de vivres de France, malgré toutes les privations dont souffre notre Pays, nous en sont une preuve. Dans chacun de ses discours, le Maréchal rappelle notre souvenir, montrant ainsi son désir de nous retrouver au plus tôt. Soyons sûrs qu'il fait l'impossible pour nous.

Patientons donc et maintenons-nous en bonne forme. Nous connaîtrons un jour la joie du retour dans notre France, préparons-nous de notre mieux pour être prêts alors à faire tout notre devoir dans la nouvelle France.

L'Homme de Confiance du Stalag IV A
Adjudant Pierre HUBY E5.776

Les Echos du siège Social

I - JOURNAUX (Abonnement, résiliation d'abonnement). - Toutes les demandes d'abonnement ou de résiliation d'abonnement doivent être adressées à l'Officier de Contrôle directement. Celles qui seraient envoyées par l'intermédiaire de l'Homme de Confiance du Stalag ne seront plus, dorénavant, enregistrées.

II - ENGAGEMENT DE PRISONNIERS DANS LA LEGION FRANCAISE CONTRE LE BOLCHEVISCHE
Une note a précisé nettement que les engagements dans la Légion Française contre le Bolchévisme ne sont pas autorisés aux Prisonniers de Guerre.

III - CROIX-ROUGE (Envoi d'étiquettes-colis aux Oeuvres d'Assistance). - Nous insistons encore pour que les Hommes de Confiance de Kommandos fassent appliquer les directives très nettes données par "LE MOINEAU" N° 17 du 15 Avril 1942, QUI ANNULENT TOUTES LES PRÉCEDENTES.

En ce qui concerne les prisonniers SANS FAMILLE et SANS DOMICILE FIXE ni ATTACHE EN FRANCE, les renseignements à fournir par l'intermédiaire de l'Homme de Confiance du Stalag sont encore à préciser. Il faut fournir, Nom, prénoms, matricule - Adresse civile au moment de la mobilisation - Adresse actuelle de la famille (s'il y a lieu) - Profession exercée au moment de la mobilisation - Renseignements particuliers sur la situation de l'intéressé (par exemple: français ou étranger, pupille de la Nation, etc...) situation militaire.

IV - SOUTIENS DE FAMILLE-PÈRES DE QUATRE ENFANTS. - La Mission Scapini nous a fait savoir que les délais prévus pour l'établissement des listes concernant cette catégorie de prisonniers étant dépassés, et ne sachant pas si un nouveau délai sera accordé, elle fait toutes réserves quant à la suite qui sera donnée aux cas soumis récemment.

V - VÊTEMENTS, LINGE EXPÉDIÉS EN FRANCE. - Il est strictement défendu d'envoyer en France du linge ou des vêtements SALES en raison des parasites qu'ils peuvent transporter. Le cas s'est déjà produit. Il faut penser au risque de contagion que cette négligence peut apporter.

VI - PHOTOGRAPHIES ACCOMPAGNANT LES LETTRES. - Les prisonniers ont le droit de joindre des photos à leurs lettres, à condition qu'il n'y figure aucun soldat ou civil allemand, ni bâtiments d'usine.

VII- RECENSEMENT DES PRISONNIERS DE GUERRE, PERTS D'ENFANTS VIVANTS ET VIVIFS postérieurement au 1er Septembre 1939. - Les familles qui ont un parent prisonnier de Guerre se trouvant dans cette situation doivent se présenter d'urgence à la Mairie de leur résidence, afin d'y faire établir un dossier comportant les pièces suivantes:

-Un certificat de vie du ou des enfants mentionnant leur date de naissance et leur filiation. - L'acte de décès de la mère prouvant qu'il est survenu postérieurement au 1er Septembre 1939. - Une fiche indiquant les noms, prénoms et adresse exacte en captivité du prisonnier intéressé.

Les dossiers ainsi constitués par les Maires seront transmis par l'intermédiaire des préfets aux organismes désignés des deux zones. (Communiqué N° 91 de la Direction du Service des Prisonniers de Guerre).

N.B. - Les prisonniers qui n'ont pas de parents en France pour constituer leur dossier peuvent s'adresser à l'Homme de Confiance du Stalag en lui fournissant tous les renseignements nécessaires.

VIII - MUTUELLE. - Contrairement à ce qui avait été indiqué, faites parvenir à la Trésorerie du Stalag, par les soins de l'Officier de Contrôle les bordereaux et l'argent. André MARGUET 34.296

LE SALON DU STALAG IV A

Depuis le 3 Mai, nous sont arrivées de nouvelles œuvres d'un tel intérêt qu'une table permanente d'exposition a été placée devant le portrait du Maréchal, à l'entrée de notre Grande Salle.

Avec ces apports, le catalogue s'est trop allongé pour que nous préterions qualifier chaque pièce. Voici donc, non pas classés mais groupés par espèces, et plus exactement dénombrés s'ils viennent de l'extérieur, ces travaux de vos soirs et de vos dimanches reclus. Plus que la longue patience du prisonnier, leur galbe ou leur éclat dit la satisfaction des mains exécutant un ouvrage librement choisi. Il prouve, en outre, que la captivité n'amondrit pas les talents qui savent s'exercer partout.

BOIS SCULPTES

PANNEAUX - Profil du Maréchal au centre d'une très grande pièce à décor fastueux (Julien MATHIOT) ; Une francisque (Raymond BARRE) de Grossenhain ; Coeurs unis par une chaîne d'une seule pièce (Henri COUTON, du Brand) ; Figure mythologique ciselée et peinte (MESSAOUD, de Laubegast) ; Christ, Vierge à l'Enfant (André PELLETIER) ; Un chat, marqueterie (Blanc de la COUR, Dresden-Pröhlis).

COFFRETS EN MARQUETERIE - : A secret, en noyer avec incrustations de sycomore figurant un alignement de livres reliés (Blanc de la COUR, Dresden-Pröhlis) - Grand modèle (Joseph DELATT, Grossenhain) - Rocher et Château de Hohnstein sur le couvercle (BERNADES).

AVIONS - Petit modèle au couteau (Charles SALAUN, Dresden) - Supporté par une tige et un socle imitant le rocher (Casimir OUILLON) - Morane 409, sur tige et socle pyramidal (Roger GUEGAN, Riesa-Gröba) - Potez 161, Hydravion trans-atlantique (Alfred BARANGE, Löbau IV).

BATEAUX - Grande caravelle ouvragée (J.M. DERPINSKI, Prossen) - Exacte réduction au 50ème du "Spray" Tour du monde 1^{er} 95-L898 (Jean GOGLY).

ADRES - Portrait du Maréchal entre deux francisques (Louis COCHEZ) - Portrait

du Maréchal encadré de guirlandes de laurier et tenu par deux femmes, ensemble détaché d'une même pièce (Jean LE VERN) - Miniatures, chevalet avec tête de chien, outils lilliputiens (SEGUIER).

DIVERS - Canne, tête de basque et enroulement de reptile et de pampres (Henri SANTAMARIA) - Longue chaîne moderne et coupe-papier, d'une seule pièce (PALFRAY) - Râtelier à pipes (Jean FERROT, Kauppa) - Nid d'oiseau garni (Emile GILLOT) - Croix marqueterie (André TRESSE) - Feuilles de chêne (Louis CASTANNER).

OBJETS DE CUIR

Minuscules souliers rouges, souliers jaunes, bottes (VINCENT) Bottes de Saumur, bottes aviateur, bottines (Eugène BERNELIN) - Coupe-papier avec gaine: francisque (THIERRY) - Petites bottes, une grande botte (Michel ETCHÉVERRIA).

AQUARELLES, CRAYONS....

Oiseaux humoristiques dans un large cadre de chêne (Jean BUZZINI, Dresde 39) Portrait du Maréchal (Laurent Paul) - Anémones, Iris (Léon GIRARD, Gröditz) Portrait du Maréchal, de Danielle Darieux, et 2 allégories (Pierre JAFFRY, Heinrich, Dresde) - Portrait du Maréchal (André GAUCHET, Albert Garten, Bautzen) - Deux paysages (AOLY) - Un crayon, sanguine (Bernard MORANDON) Deux aquarelles (Casimir OUILLOU) - Portraits, paysages et nature morte (Georges BOYER) - Etudes au pinceau, aquarelles, lino (Emmanuel GIRARD) Portraits, fusain, aquarelles, lavis, plume (Pierre TREPOS) - Projet de vitrail, parchemin de fabliau, réjouissantes aquarelles: "Les Satyres", "Le Rêve", farcinades (Lieutenant Pierre TOUZEAU), et des portraits, des aquarelles, des huiles, un relevé topographique de André HERISSON, artiste-peintre décorateur du Théâtre du Castel - Portrait du Maréchal (A. BARANGE, Löbau IV).

DIVERS

Citons enfin : un petit képi du Maréchal et des pantoufles (LECU) un cendrier en cuivre (Casimir OUILLOU) - Napperon de perles (Georges MOUTET) et un poème calligraphié de Gaston BOURSETTE: Jours Bannis.

Cette liste trop neutre rend seulement compte du succès numérique de notre premier Salon. Des jugements précis et objectifs feraient sentir aussi la présence de la qualité. Mais le format de ces pages ne permet pas la critique d'art à la Diderot. Résignons-nous donc à féliciter d'une seule formule sincèrement admirative - tous les artistes grâce à qui purent être réunies tant de preuves plastiques que la détention et l'exil ne stérilisent pas. Nous préparons maintenant un deuxième "Salon" pour lequel vous pouvez nous envoyer déjà vos œuvres. L'expérience de cette première manifestation conseille de prévenir, au moins deux mois d'avance, les exposants éventuels. C'est donc le délai qui vous est imparti, si vous n'avez rien ébauché, pour concevoir et exécuter la pièce unique ou la collection dont vous êtes capables. Bon courage et belle inspiration, le temps passera plus vite, vous ne perdrez pas la main, et vous maintiendrez, hors de France, le renom de l'art et de l'artisanat français.

R.R.

AUX CAMARADES BELGES

Vous savez tous qu'il vient de se constituer en Belgique, un Comité pour venir en aide aux victimes de la catastrophe de Tessenderlo. Désireux d'assister les prisonniers à cette œuvre Nationale, nous vous demandons d'y participer tous, sans exception, en versant votre obole, si minime soit-elle entre les mains de votre Homme de Confiance. Celui-ci nous fera parvenir les sommes ainsi recueillies dans chaque commando par la voie ordinaire. Nous attendrons jusqu'au 15 Juin, pour recevoir tous vos versements. A cette date nous ferons parvenir la somme totale recueillie, au Comité par l'intermédiaire de la Croix-Rouge de Belgique, au nom des Prisonniers Belges du Stalag IV A.

D'avance, nous vous en remercions.

SECOURS MUTUEL BELGE AU STALAG IV A - La Mutualité Belge est officiellement constituée avec l'approbation bienveillante de Monsieur le Major du Stalag IV A.

Les Statuts de notre Mutualité sont identiques à ceux de la Mutualité

Française avec la seule exception, que chez nous, les sous-officiers de Réserve peuvent être bénéficiaires de la Mutualité. Pour les listes de cotisation, vous utilisez la feuille de versement de vos camarades Français, en ayant soin de mettre un grand "B" à côté de votre nom.

Homme de Confiance Belge du Stalag IV A
Hubert GENEVROIS 992

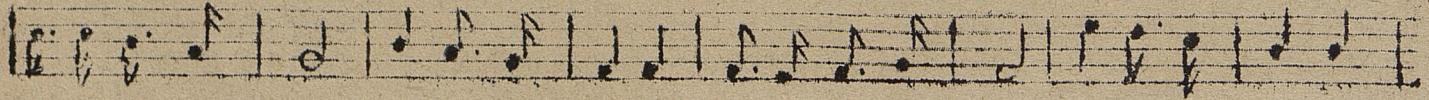
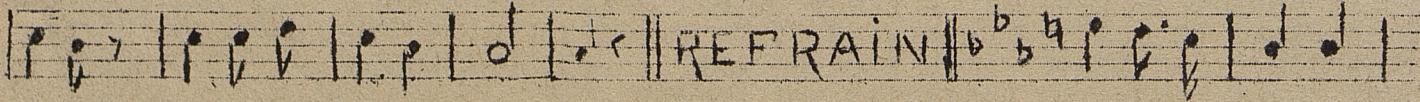
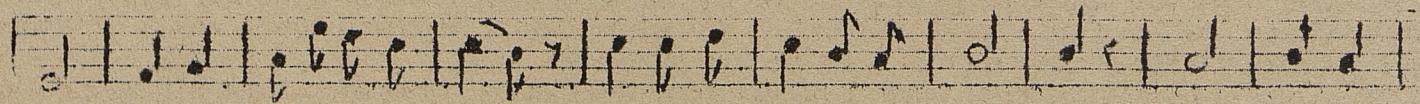
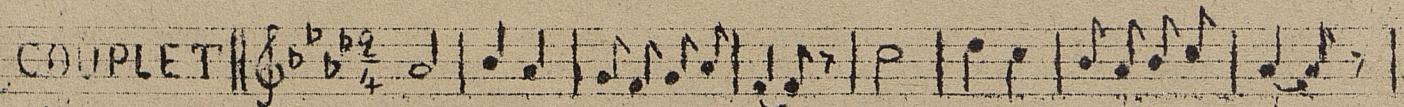
La Marche du Stalag

La Marche du Stalag IV A, composée par André RELIN, Chef d'Orchestre du Castel-Théâtre, et jouée pour la première fois le 2 Mai au Château de Hohnstein, connaît dans les commandos un beau succès. Le succès serait encore plus grand si nous pouvions chanter cette marche. Aussi voilà ce que nous proposons à ceux qui se sentent l'âme d'un poète : composez-nous un refrain de 4 vers de 10 syllabes et un couplet de 8 vers de 6 syllabes. Le Pays ou la Famille (et le Stalag, bien entendu) pourraient être choisis comme thème. Pour faciliter votre tâche, nous vous donnons les extraits "à chanter" de la Marche et vous signalons que cette composition du type "Marche militaire" avec clairons et trompettes, se joue et se chantera dans un mouvement assez rapide et décidé (allegro, bene marcato, comme dirait Relin).

Et maintenant, chers camarades, mettez-vous au travail et envoyez-nous vos œuvres.

André GUERET 11.470/133

+ + +



des Cours par correspondance

D'une lettre reçue, ces jours-ci, des Services Diplomatiques des Prisonniers de Guerre, nous extrayons ces trois paragraphes:

"Le Bureau Universitaire a noté avec satisfaction qu'il est possible d'organiser, à l'intention des détachements de travail du Stalag, des Cours par correspondance : ceci répond en tous points aux voeux du Secrétariat d'Etat à l'Education Nationale et reçoit partout l'agrément et l'appui des autorités Allemandes. Il suivra avec intérêt l'envoi d'un rapport sur le fonctionnement de ces Cours.

Pour répondre aux questions posées tant par la lettre de M. Riché que dans son rapport du 12/1/42, le Bureau Universitaire fait connaître que les dispositions ministérielles en vigueur n'ont pu autoriser, en ce qui concerne les examens, que le passage des épreuves du Certificat d'Etudes primaires dans les Camps. Les précisions annoncées dans la circulaire du 23/12/41 concernant les conditions dans lesquelles cet examen pourra être subi par les Prisonniers ne sont, du reste, pas encore connues. Le Bureau Universitaire a insisté de façon pressante auprès des services compétents pour que des instructions soient rapidement communiquées aux organisateurs des Cours d'enseignement primaire et aux candidats au C.E.P.

Le Centre d'Entr'aide diffusera très prochainement dans les Camps le Tome second du "Recueil d'Informations universitaires et professionnelles".

Le Délégué Universitaire : COLSON

Après avoir apprécié vos premiers travaux écrits nous enverrons un rapport. Si rien ne vous est encore parvenu, renouvez tout de suite votre demande. Mieux vaut insister que se morfondre dans l'attente ou s'assombrir de suppositions pessimistes. Ne manquez pas non plus de nous signaler les insuffisances de notre enseignement. Nous n'aurons peut-être pas les moyens de vous enthousiasmer: du moins, sachant bien vos désirs, tendrons-nous plus sûrement à les satisfaire. C'est le voeu de vos moniteurs.

R.P.

PLANS d'ÉTUDES

REDACTION - La maison: décrivez suivant votre vie civile, la maison que vous habitez - POUR LES RURAUX: la maison d'habitation, ses dépendances (l'étable, la ferme) - POUR LES CITADINS: votre appartement, votre boutique (si vous êtes commerçant) ou votre atelier.

GRAMMAIRE : Il serait bon que tous les élèves des Cours traitent ce sujet, même ceux qui par leurs études antérieures pensent être au-dessus d'un tel sujet. Il va de soi que pour être profitables, les devoirs doivent se faire sans collaboration, n° aide. Pour la présentation, se reporter au "MOINEAU" N° 19.

ALLEMAND - 1°) prononciation- Genre des noms- Présent de l'indicatif du verbe SEIN- 2°)-L'adjectif attribut-Les possessifs-L'imparfait-Le passé composé - Le plus-que-parfait du verbe Être-3°) De la déclinaison en général-De la déclinaison de l'article (défini & défini)- 4°)-Le pluriel des noms féminins (en détail). Pluriel des noms masculins et des neutres (brefs aperçus)-5°) Déclinaison de l'adjectif épithète- Formation du présent et de l'imparfait de l'indicatif dans les verbes irréguliers- 6°) Exercices appropriés.

ESPAGNOL - Traduction de petits textes faciles composés autant que possible de mots de ressemblance avec la langue française. Etude des principaux verbes. Vocabulaire. Revoir le plus souvent possible les textes des leçons antérieures. Utilisation des verbes HABER & SER et détailler si possible la prononciation.

SOLFÈGE - THÉORIE: Les figures des notes et leurs durées différentes (signes des durées) - Leurs valeurs relatives-Figures de silence qui indiquent l'interruption du son- Rapport de durée entre les figures de notes et les figures de silence - EXERCICES PRATIQUES: faire lire des notes que vous placerez sur une portée sans souci de créer des formules mélodiques, ces notes ne seront faites ni pour être chantées ni pour être jouées mais pour exercer l'œil et lui faire faire une sorte de gymnastique raisonnée augmentant graduellement de vitesse et de difficulté.

 I: Les espèces de mots (éléments des mots, nombre et genres)
 II: Différences principales du latin et du français (les cas, la déclinaison)
 III: Caractères communs aux 5 déclinaisons - IV: Trois temps de verbes: indicatif présent, passé et futur du verbe SUM(je suis) et AMO(j'aime) - Exercices sur ces deux verbes - V: 1ère déclinaison (génitif en AE) des noms et les adjectifs: Rosa; Bona - Exercices sur la 1ère déclinaison. (à suivre)

COMMUNICATION

AUX CAMARADES CATHOLIQUES: Où vas-tu ... Prisonnier ?

Où vas-tu ? je vais seul chaque matin par tous les temps rejoindre lentement mon "bauer" qui me confiera un demi tour de cadran de travail. Je vais dans ma fabrique ou mon usine, l'air taciturne ou grincheux, selon la température ambiante, on cachant mon amertume sous un sourire sympathique, accomplir ma tâche de manœuvre.

- Non tu n'as pas compris - Où vas-tu depuis vingt ou trente ans, à qui vas-tu, à quoi, pour qui et pourquoi ? Où vas-tu dans la vie, as-tu jamais entendu un appel ? N'as-tu pas senti dans ton existence le besoin d'un idéal, le désir d'accomplir une mission, de donner ta parole ? As-tu parfois songé que ta marche sur la route du Temps pouvait avoir une direction, que l'inéraire suivi par ton âme pouvait te mener quelque part vers l'éternité ? Quelle est ta vocation humaine et chrétienne, où vas-tu, même ... prisonnier ?

Toute vocation, quelqu'elle soit, est un appel. Elle nécessite une ambition, une aspiration, vers de la beauté, de la noblesse, du bonheur. Elle suppose, en retour du dévouement, de l'effort, du travail, la persévérance, souvent le renoncement, parfois un grand sacrifice. Ne crois-tu pas que sous l'extérieur chatoyant d'une belle vie de missionnaire, de docteur, de colon ou de marin ne se dissimule pas une part d'héroïsme.

Ne crois-tu pas que la vocation commune de Père et d'époux, d'ouvrier ou de paysan nécessite lorsqu'elle est dignement acceptée et voulue, de quotidiens renoncements ? Quel que soit le nombre de tes années, tu es appelé depuis un certain temps à de multiples tâches. Cela constitue ta vocation dans sa complexité. A toi de dénouer les nombreuses exigences de ces obligations. Reconnaissons que toute vocation est personnelle, sociale, spirituelle.

C'est volontairement et librement que tu as engagé ta vie. Tu sens très bien que ce n'est pas la Société qui t'impose tes devoirs de fidélité à ta profession, à ton épouse, à tes enfants, à ton Pays, mais que cette responsabilité est innée et que c'est ta personne qui s'est engagée sciemment.

Tu sais aussi que cette vocation ne doit pas être rapportée à ton intérêt ou à ton égoïsme, elle doit "servir" l'existence des tiens, de ta société familiale, professionnelle, nationale, elle doit servir ta vie spirituelle, celle de ceux qui t'entourent, la développer; toute vocation humaine est universelle, toute vocation chrétienne est catholique parce que spirituelle. Il n'y aurait pas de vocation, il n'y aurait pas d'humanisme si derrière la profession, le mariage ou l'éducation il n'y avait une spiritualité du travail, de l'amour et de la paternité. Que serait ce ramassis d'hommes qui se disent "chrétiens" s'ils n'étaient intimentement unis par la spiritualité de la "communion des Saints" qui n'est pas la charité; cette union du présent avec le passé et l'avenir.

Etre fidèle à sa vocation c'est accomplir fidélement ses engagements, c'est suivre l'exemple du Christ. Il eut la vocation unique de rassembler toute l'humanité sous sa Personne pour la racheter. Eminemment sociale, sa vocation assurait le bonheur éternel de tous les hommes. Spirituelle à l'infini puisque divine elle divinisait chacun d'entre nous pour l'éternité. Toi, mon frère, ta tâche n'est pas immense, elle est restreinte mais sa portée est infinie. Songes-y et sois fidèle à ta vocation, comme le Christ fut fidèle à le sienne jusqu'à son ultime consommation.

Il y a des crises et des tentations chez les individus comme pour la vocation du monde. Nous verrons cela la prochaine fois. René LEMORT 32.960

Geprüft: Sdf. Z. Scholze

Rédaction: René RICHE 28.644
 Imprimerie-Reliure Française du Stalag IV A

1/6/42

COMMUNICATIONS DE LA KOMMANDANTUR

- I -

Voici une deuxième liste de prisonniers de guerre, appartenant au Stalag IV A, qui se sont évadés, ont été repris et qui sont transférés dans le Camp spécial du Generalgouvernement.

POIRIER, Emmanuel	:	22.067/IV A	:	Pirna-links - Carolapad
GRINDA, Charles	:	31.431/IV A	:	- D° -
JULIEN, André	:	7.487/ 133	:	Dippoldiswalde, Schmiedeberg
PICCA, Antoine	:	26.I96/IV A	:	Grossenhain, Freudenöhla
GUYOMARCH, Jean	:	29.390/II E	:	- D° - Kottowitz
ROVOUX, André	:	28.I58/IV A	:	Dresden-rechts - Fa. Wachs
BRITTAHER, Jean	:	23.042/IV A	:	Bautzen, Süd-u-West - Pohla

- II -

Il a été constaté que le nombre augmente des prisonniers de guerre qui envoient plus de lettres qu'ils ne touchent réglementairement de formulaires: il est donc rappelé que tout trafic ou cession, même à titre gratuit de formulaires de correspondance est interdit entre les prisonniers. Les lettres qui viendront en excédent du nombre réglementaire, ne seront plus acheminées.

+++++
+++
+